

# DOC, DOC, DOC, ENTREZ !



4 AU 9 AVRIL 2017 | FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE  
CINÉMA DE VILLEDIEU

Plusieurs thématiques se sont imposées cette année dans notre programmation. La principale, en phase avec l'actualité cinématographique, est celle des migrations de population, de l'accueil des personnes déplacées. Les portraits documentaires que nous vous proposons s'enracinent aussi bien dans des territoires lointains que dans notre région. Ils offrent une vision multiple, celle des destins individuels ou collectifs des personnes contraintes à l'exil, celle des conditions dans lesquelles elles sont amenées à affronter l'adversité, mais aussi celle des personnes qui se mobilisent pour leur accueil.

D'autres thématiques viennent se greffer et s'entrecroiser : celle de la jeunesse, qu'elle vive dans nos banlieues ou dans des pays d'Afrique ou d'Asie, celle des femmes, venues de Corée, d'Afghanistan ou du Nigéria.

A ces thèmes s'ajoutent quelques coups de cœur :

- > Un voyage qui nous emmène au bout du monde, en Patagonie ;
- > Une rencontre avec Babouillec, jeune femme autiste auteure d'incroyables créations poétiques et théâtrales ;
- > Une communauté de musiciens mélangeant les influences et les cultures à l'initiative du violoncelliste virtuose Yo Yo Ma ;
- > Le portrait de quelques irréductibles qui, cinq ans après la catastrophe, continuent de vivre près de Fukushima.

Conçue par les bénévoles de l'association, la programmation s'enrichit grâce à la fidélité complice de notre ami Patrick Leboutte qui, dans sa « carte blanche », la prolonge et l'inscrit dans une perspective historique avec un hommage aux groupes Medvedkine, en présence de l'un de leurs membres, Henri Traforetti.

Cette 15<sup>ème</sup> édition doit beaucoup aux nombreux partenariats que nous avons pu mettre en place, notamment celui avec l'ACID (agence pour le cinéma indépendant et sa diffusion) que nous avons initié l'an passé.

Elle doit aussi au soutien des collectivités locales et des collectivités territoriales (Département et Région, par l'intermédiaire de la Ligue de l'enseignement de Normandie).

Elle doit enfin à l'investissement, tant dans la préparation de l'événement que sa mise en œuvre, de l'équipe de bénévoles et de notre salarié. Que toutes et tous en soient vivement remerciés.



© Georgi Lazarevski / Signatures

## VOYAGE EN SOL MAJEUR

En parallèle au festival, l'association accueille une exposition photographique. Le réalisateur d'un des films de la programmation, Georgi Lazarevski, a réalisé une série de clichés à l'occasion d'un voyage de la Belgique vers le Maroc. L'exposition en est la trace. Elle sera visible dès le mois de mars et jusqu'à la fin du festival, pour une partie dans le hall du Cinéma-Théâtre et pour une autre partie à la médiathèque.

Georgi Lazarevski est représenté par la maison de photographes Signatures.

# Programme / Sommaire

Vendredi 31 mars	21 h 00	Dernières nouvelles du Cosmos .....	P. 4
Mardi 4 avril	18 h 15	Fuocoammare, par-delà Lampedusa .....	P. 5
	21 h 00	Un paese di Calabria .....	P. 5
Mercredi 5 avril	18 h 15	La terre abandonnée.....	P. 6
	21 h 00	Zona franca .....	P. 6
Jeudi 6 avril	18 h 15	Sonita .....	P. 7
	21 h 00	Swagger .....	P. 7
Vendredi 7 avril	18 h 15	The music of strangers .....	P. 8
	21 h 00	Madame B, histoire d'une nord-coréenne.....	P. 8
Samedi 8 avril	10 h 00	La corde du diable .....	P. 12
	14 h 30	Ce dont mon cœur a besoin .....	P. 10
	16 h 30	Courts métrages normands.....	P. 11
	21 h 00	La mécanique des flux .....	P. 11
Dimanche 9 avril	10 h 00	Groupes Medvedkine.....	P. 13
	14 h 30	La permanence.....	P. 14
		Vers la tendresse.....	P. 14
	17 h 00	Entre les frontières.....	P. 14
	18 h 30	Pot de clôture	

## Billetterie :

Entrée tarif plein : 5 €

La carte d'abonnement habituelle reste valable.

Carte Pass festival 25 € (une entrée à toutes les séances)

Carte 4 entrées : 16 €

Membre de Génériques, le réseau de diffusion de la ligue de l'enseignement de Normandie, les bénévoles de l'association Villedieu-Cinéma font vivre la salle de cinéma toute l'année, en partenariat avec Génériques et l'association MaCaO 7<sup>ème</sup> art, avec le soutien de Villedieu-Intercom.



**Villedieu-Cinéma**

14 place des Costils - 50800 Villedieu-les-Poêles

02 33 61 46 82 - villedieu.cinema@orange.fr

[www.villedieu-cinema.fr](http://www.villedieu-cinema.fr)



## Nouveauté !

Cette année, pour les repas du week-end, nous vous offrons la possibilité d'un repas en commun avec les bénévoles et les intervenants. Inscription obligatoire (pas au dernier moment !...), à partir du site Internet.

# En amont du festival

SAMEDI 18 MARS 21 H 00

Fuocoammare, par-delà Lampedusa

précédé à 18 h 00 par l'Assemblée Générale

Le film sera également repris en ouverture du festival.

## EN GUISE DE PRÉLUDE...

## Dernières nouvelles du Cosmos

de Julie Bertucelli - 1 h 25



A bientôt 30 ans, Hélène a toujours l'air d'une adolescente. Elle est l'auteure de textes puissants à l'humour corrosif. Elle fait partie, comme elle le dit elle-même, d'un «lot mal calibré, ne rentrant nulle part». Visionnaire, sa poésie télépathe nous parle de son monde et du nôtre. Elle accompagne un metteur en scène qui adapte son oeuvre au théâtre, elle dialogue avec un mathématicien... Pourtant Hélène ne peut pas parler ni tenir un stylo, elle n'a jamais appris à lire ni à écrire. C'est à ses 20 ans que sa mère découvre qu'elle peut communiquer en agencant des lettres plastifiées sur une feuille de papier. Un des nombreux mystères de celle qui se surnomme Babouillec. . .

*Dépassant le simple cadre d'un film sur le handicap, ce documentaire est une superbe réflexion sur la création et la poésie. Vincent Ostria, L'Humanité*



*Au cœur du film, une scène bouleversante montre Babouillec face à Laurent Derobert, inventeur des « mathématiques existentielles » et grand habitué de concepts alambiqués, que l'on découvre tout intimidé, plein d'une révérence émue, comme s'il avait la conviction*

*d'effleurer à travers elle la formule ultime pour dire l'Univers, à laquelle on n'arrive qu'en rêve. Noémie Luciani, Le Monde*

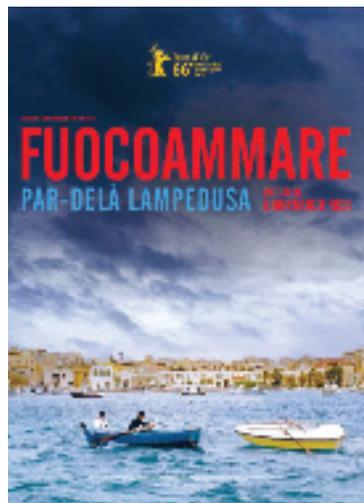
Vendredi 31 mars - 21 h 00

# Fuocoammare, par-delà Lampedusa

de Gianfranco Rosi - 1 h 49

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

*En se laissant happer par le hasard et en déjouant les attendus, "Fuocoammare" nous trouble et nous émeut. Sans bruit, il nous cueille avec bienveillance pour nous raconter une histoire étrange et douloureuse qui nous concerne tous, de manière terriblement intime. Vincent Thabourey - Positif*



Ce film a reçu l'Ours d'Or  
au festival de Berlin 2016.  
Mardi 4 avril - 18 h 15

# Un paese di Calabria

de Shu Aiello et Catherine Catella - 1 h 31



Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente.

*Les deux réalisatrices ont trouvé, dans cette arrivée, un écho de la grande émigration des Italiens dans l'entre-deux-guerres, dont elles sont issues. C'est avec curiosité, générosité, affection, qu'elles filment les rues de Riace, et cette nouvelle vie d'un coin de Calabre. Le message est simple : bienvenue. François Forestier - Le Nouvel Observateur*

Mardi 4 avril - 21 h 00 en présence de Shu Aiello, coréalisatrice

# LA TERRE ABANDONNÉE

ABANDONED LAND  
見捨てられた大地

Un film de Gilles Laurent

## La terre abandonnée

de Gilles Laurent - 1 h 13

Dans la zone évacuée autour de la centrale nucléaire de Fukushima, 5 ans après la "catastrophe", quelques rares individus vivent sur cette terre brûlante de radiations. Rythmée par les travaux de décontamination et le danger permanent, l'existence apparemment déraisonnable mais paisible de ces irréductibles nous rappelle qu'un bout de terre est, en dernier recours, notre lien le plus sûr au monde. **Mercredi 5 avril - 18 h 15**



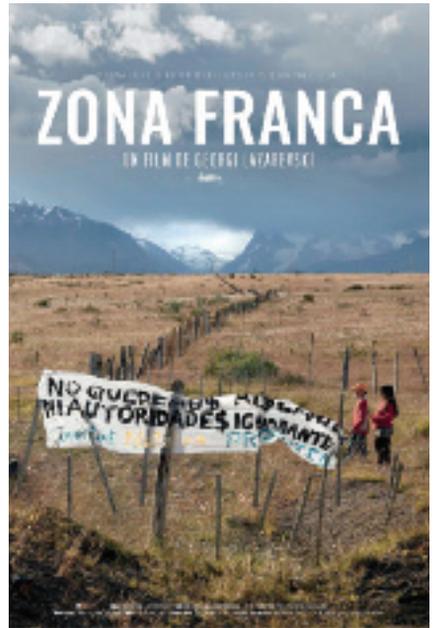
## Zona franca

de Georgi Lazarevski - 1 h 40

En Patagonie, au cœur de la province chilienne du détroit de Magellan, un chercheur d'or, un chauffeur routier et une jeune vigile croisent la route de touristes en quête de bouts du monde. Entre débris de l'Histoire, paysages grandioses et centres commerciaux, ils révèlent ce qui n'apparaît pas sur les prospectus des tour-operators : une violence profondément enracinée dans cette terre, et qui surgit en pleine lumière lorsqu'une grève paralyse la région.

*Ce portrait du bout du monde, tel que littéralement signalé par un panneau « Route de fin du monde », se déroule comme une fresque qui plonge autant dans le passé (extermination des indigènes, bagnards, colonisation) qu'il en dépeint le présent. Mais c'est une fresque éclatée, un territoire et une histoire couturés, un tableau chaotique sauf que le film y repère la logique en œuvre, celle unificatrice qui va de la colonisation à la modernité marchande et prédatrice. Cati Couteau, membre de l'ACID.*

**Mercredi 5 avril - 21 h 00 en présence d'un membre de l'équipe**



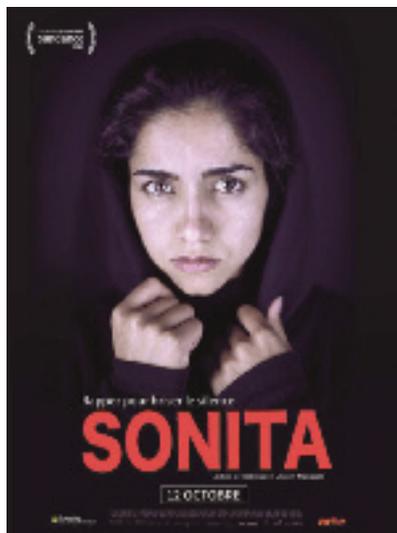
## Voyage en sol majeur

Dès le mois de mars et jusqu'à la fin du festival Exposition photo de Georgi Lazarevski, dans le hall du cinéma et à la médiathèque.

© Georgi Lazarevski / Signatures

# Sonita

de Rokhsareh Ghaem Maghami - 1 h 31



Si Sonita, 18 ans, avait eu son mot à dire, elle aurait comme parents Michael Jackson et Rihanna. Réfugiée afghane clandestine en Iran, elle habite depuis dix ans dans la banlieue pauvre de Téhéran. Sonita rêve de devenir une artiste, une chanteuse en dépit des obstacles auxquelles elle est confrontée en Iran et dans sa famille. En effet sa mère lui réserve un tout autre destin : celui d'être mariée de force et vendue pour la somme de 9000 dollars. Mais Sonita n'entend pas se soumettre : téméraire et passionnée, elle bouscule les codes de cette culture conservatrice et décide de se battre pour vivre sa vie.

*Une belle histoire de solidarité, rassurante, que Rokhsareh Ghaem Maghami prend soin de nous montrer pour ce qu'elle est : une exception. Cécile Mury - Télérama*  
Jeudi 6 avril - 18 h 15



# Swagger

d'Olivier Bardet - 1 h 24

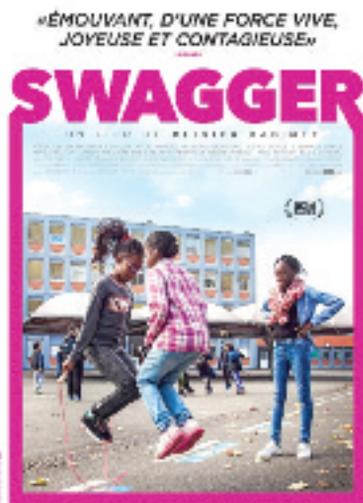
Swagger nous transporte dans la tête de onze enfants et adolescents aux personnalités surprenantes, qui grandissent au cœur des cités les plus défavorisées de France. Le film nous montre le monde à travers leurs regards singuliers et inattendus, leurs réflexions drôles et percutantes. En déployant une mosaïque de rencontres et en mélangeant les genres, jusqu'à la comédie musicale et la science-fiction, Swagger donne vie aux propos et aux fantasmes de ces enfants d'Aulnay et de Sevran. Car, malgré les difficultés de leur vie, ils ont des rêves et de l'ambition. Et ça, personne ne leur enlèvera.

*Premier effet swag de "Swagger" : la cinégénie, la présence, la malice, l'intelligence de ces kids. Deuxième effet swag : sa façon de redéfinir ce qu'est un ado de banlieue, loin des habituelles images anxigènes ou misérabilistes. Troisième couche de swag : cette*

*audace dans le mélange de des genres, du docu et de la fiction, striant le réel le plus prosaïque par des embardées fantastiques. Serge Kaganski - Les Inrockuptibles*

*Ils déchirent ces jeunes d'Aulnay-sous-Bois dans le documentaire-écrivain d'Olivier Babinet qui les sublime et prend le contre-pied des représentations éculées que l'on nous sert habituellement sur les jeunes de banlieue. Émilie Brisavoine et Régis Sauder, cinéastes membres de l'ACID.*

Jeudi 6 avril - 21 h 00 en présence de la productrice, Marine Dorfman



# The Music of strangers

de Morgan Neuvill - 1 h 36

Avec humour, tendresse et émotion, *The Music of Strangers* nous raconte l'histoire de personnes exceptionnelles de talent, d'humilité et de générosité, des musiciens prodigieux venus du monde entier et rassemblés à l'initiative de Yo-Yo Ma.

Des plus grandes salles de concert européennes aux camps de réfugiés de Jordanie, des rives du Bosphore aux montagnes chinoises, ces virtuoses unissent leur art et leurs cultures et font la démonstration qu'avec des idées simples et des convictions fortes, on peut changer le monde.



*Ce documentaire extraordinaire interroge la pertinence de la musique dans un monde violent et éclaté. Indispensable. [Quest France](#)*

*Deux ans après son oscar pour "20 Feet from Stardom", Morgan Neuvill signe un nouveau coup de maître. [Thierry Hillériteau - Le Figaro](#)*

Vendredi 7 avril - 18 h 15



# Madame B, histoire d'une nord-coréenne

de Jero Yun - 1 h 11



Madame B, nord-coréenne, a été vendue à un paysan chinois par ses passeurs. Pour gagner sa vie en Chine et aider les siens restés en Corée du Nord, elle devient trafiquante. Elle réussit à faire passer sa famille en Corée du Sud et se lance à son tour avec un groupe de clandestins pour enfin vivre auprès de ses enfants. Au terme d'un périlleux voyage, Madame B est accueillie par les services de renseignement Sud-Coréens.

*A l'image de ce début déboussolant, le film ne cessera de mettre à mal nos certitudes, de nous amener là où l'on ne s'y attend pas. C'est dans ce maelström géopolitique entre la Corée du Nord, la Chine et la Corée du Sud, fantôme absolu des frontières infranchissables, de la paranoïa ultime, qu'il nous installe pour nous parler de liens humains, de liberté, d'amour. Que Madame B soit avec sa famille chinoise ou nord-coréenne, les scènes évoquent le même havre d'union, de souci de l'autre. La beauté du film réside dans cette dialectique construite subtilement, à l'image de son héroïne, entre épopées migratoires et douceur domestique, peuplée d'êtres délicats pour qui la survie passe par la considération de l'autre. [Marie-Pierre Brêtas](#) et [Nathan Nicholovitch](#), cinéastes membres de l'ACID*

Vendredi 7 avril - 21 h 00 en présence du producteur, Guillaume de la Boulaye.

# Nos bonnes Adresses...



3

1> Le Moulin à Café  
Bistrot - Resto  
02 33 61 03 39

2

2> La Cour du Paradis Poste  
Épicerie fine  
02 33 50 54 66

3> Le SAMOVAR  
Resto - Cuisine maison  
09 81 87 47 95

Mairie

1

Église



4

4> La Cuisine de Léonie  
Crêperie, grillade  
02 33 61 07 94

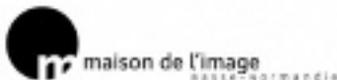
“

Les thématiques choisies cette année permettent de donner une belle place à la production régionale, à la fois par ce qu'elle montre du quotidien des migrants sur notre territoire régional, grâce aux courts métrages réalisés dans le cadre du projet "Trous de mémoire : regards contemporains sur l'immigration en Normandie", par la synthèse à l'échelle européenne que propose "La mécanique des flux", le très beau documentaire de Nathalie Loubeyre ou encore par le regard chaleureux de Chantal Richard sur un groupe de jeunes au Sénégal dans "Ce dont mon cœur a besoin".

A l'instar du projet mené par la Maison de la Recherche en Sciences Humaines et la Maison de l'Image Basse-Normandie, l'après-midi du samedi nous permettra de réfléchir, à partir du local, en croisant les approches et les regards. Nous ferons ainsi dialoguer acteurs de terrain engagés auprès des migrants, intervenants du secteur culturel et universitaires. Nous accueillerons notamment Benoit Raoux et Jean-Marie Vinclair qui ont coordonné le projet, Olivier Thomas, géographe, MRSH de l'Université de Caen.

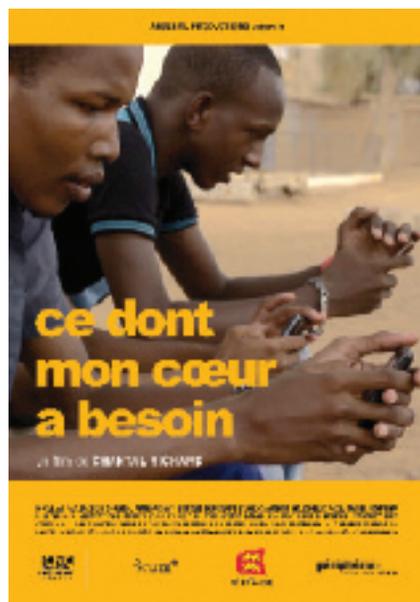
Des contacts sont en cours avec les autres participants du projet et avec différents acteurs locaux qui travaillent sur l'accueil des migrants.

”



## Ce dont mon cœur a besoin

de Chantal Richard - 1 h 17



Que faire de ses rêves quand on a vingt ans dans un petit village isolé du Sahel sénégalais ? En quête d'amitié, d'amour, de liens avec l'étranger, Ibrahima, Djiby et Abou se construisent au fil des jours une vie parallèle sur Facebook. Bouteilles à la mer ? Journaux intimes ? Leurs publications et leurs recherches sur les réseaux sociaux sont leur seul lien avec le reste du monde - notre monde dont ils se savent exclus dans la réalité.

*Ce film a reçu le soutien à l'écriture et au développement de la Région Normandie en partenariat avec le CNC et en collaboration avec la maison de l'Image Basse-Normandie.*

**Samedi 8 avril - 14 h 30 suivi d'une rencontre avec la monteuse du film, Agnès Mouchel**  
**ENTRÉE GRATUITE**



## Trous de mémoire : regards contemporains sur l'immigration en Normandie.

Projet coordonné par la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'Université de Caen et la Maison de l'Image Basse-Normandie. 12 stagiaires (jeunes chercheurs et jeunes réalisateurs), ont travaillé à la réalisation de quatre portraits documentaires. Chantal Richard a accompagné l'écriture et la réalisation des films. Daniela De Felice et Maxime Letissier ont accompagné les montages.

### La Robe de Lisa 0 h 15 Marylène Carre, Sven Laurent, Margaux Vérove

Lisa est Nigériane. Elle a 25 ans. Elle a quitté son pays il y a deux ans pour rejoindre l'Europe. à Paris, une amie lui a dit : « Je connais un endroit, à Caen, où tu pourras gagner de l'argent. »

### This Food, good Food 0 h 20 Dima El-Khoury, Christine Raout, Esfandyar Torkaman Rad

Un repas se prépare au sein d'un squat. Un lien se construit à la faveur des gestes et d'un moment de partage, qui nourrit les hommes autant que l'espoir.

### Te dire la voix 0 h 20 Marta Lotto, Marie Le Hir, Ugo Legentil

Avec comme seul lien le téléphone, des voix racontent la vie en suspens dans un centre de rétention, un lieu qui se dérobe au regard.

### Chez soi 0 h 15 Elodie Gabillard, Toufic Kreich, Jonathan Renoult

Toufic est libanais. Il vit en France depuis trois ans. Pourtant, une question le taraude : « où est-ce, chez lui ? »

Samedi 8 avril - 16 h 30 suivi d'une table ronde - ENTREE GRATUITE



## La mécanique des flux

de Nathalie Loubeyre - 1 h 23

Aux frontières de l'Europe, des hommes et des femmes, déterminés, se battent pour surmonter les barrières que l'UE leur oppose. Avec pour seules armes la force de leurs rêves et leur vitalité, ils affrontent une violence qui ne dit pas son nom, décidant ainsi de leurs vies, envers et contre tout. Un autre regard, à la fois proche, sensible et cinématographique, sur cette réalité.

*Sans angélisme mais se refusant aussi à détourner les yeux d'une insoutenable souffrance, "La Mécanique des flux" est un appel salutaire à la compassion, loin de tout calcul politique.* [Arnaud Schwartz - La Croix](#)

Samedi 8 avril - 21 h 00

en présence de la réalisatrice, Nathalie Loubeyre (sous réserve) et du producteur, Eric Jarno.

Ce film a reçu le soutien à l'écriture de la Région Normandie en partenariat avec le CNC et en collaboration avec la maison de l'Image Basse-Normandie.



Une fois encore, notre ami Patrick Leboutte fait rebondir ses propositions sur les thématiques qui s'entrecroisent dans notre programmation.

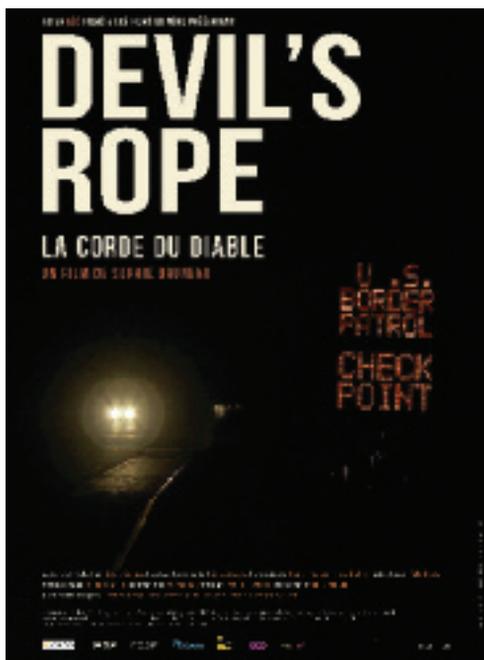
Présent durant toute la durée du festival, il animera plus particulièrement les séances du week-end.

Merci à lui pour sa fidélité à notre rendez-vous autour du documentaire.

## CARTE BLANCHE À PATRICK LEBOUTTE...

### La corde du diable

de Sophie Bruneau - 1 h 28



C'est l'histoire d'un outil universel et familier : le fil barbelé. Elle remonte aux premiers colons, à l'esprit de conquête et à la chasse au sauvage. Elle s'ancre dans l'espace-temps de l'Ouest américain. C'est l'histoire d'un petit outil agricole qui bascule en histoire politique et s'emballa avec le train du capitalisme. C'est l'histoire de l'évolution des techniques de surveillance et de contrôle. L'inversion d'un rapport entre l'Homme et l'animal. C'est l'histoire du monde de la clôture et de la clôture du monde.

*Depuis qu'un jour de novembre 1620 une centaine d'Anglais ont débarqué du Mayflower après deux mois de mer sur le site de l'actuelle Provincetown (Massachusetts), le territoire d'une Amérique qu'on n'appelait pas encore « Etats-Unis » n'a cessé d'être divisé, morcelé, clôturé par les Européens. L'invention, deux siècles et demi plus tard, du fil de fer barbelé a accéléré la conquête de l'Ouest, facilitant l'appropriation par les uns et les autres d'un territoire qu'on pouvait croire illimité. De cette évidence historique, la documentariste belge Sophie Bruneau a tiré un essai filmique d'une grande beauté, qui arpente des paysages de western en une succession de travellings puissamment*

*évoqueurs, ponctuée de prises de paroles éloquentes — notamment de collectionneurs de fils de fer. Avec une confiance absolue dans les moyens du cinéma, la réalisatrice d'"Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés" explore cette thématique de la « corde du diable » (surnom dépréciatif donné aux barbelés), et nous propose de nous interroger sur la politique de l'espace induite par son usage dans ce film ample et profond, qui modifie notre œil et notre point de vue sans jamais les forcer.* [François Ekchajzer](#) - Télérama

Samedi 8 avril - 10 h 00 Film présenté par Patrick Leboutte

# AUTOUR DES GROUPES MEDVEDKINE



*1967-1973 : quelques dizaines d'ouvriers des usines Rhodiaceta de Besançon et Peugeot de Sochaux d'un côté, une poignée de techniciens du cinéma français souvent proches de Chris Marker de l'autre, décident de consacrer du temps, de la réflexion et du travail à faire des films ensemble en dehors de l'industrie du cinéma dominant comme de toute structure professionnelle de production c'est-à-dire au mépris des règles et des usages alors en vigueur. Librement associés sous le nom de "Groupes Medvedkine", ils réalisent quinze films qui, pour la première fois avec une telle ampleur, expriment de l'intérieur le point de vue de la classe ouvrière sur elle-même et*

*sur le monde : tentative sans équivalent (du moins sur les écrans) d'une classe populaire pour se décrire et se nommer, faire connaître sa culture et sa situation, désamorcer les lieux communs tenus contre elle, dépossédant ainsi la bourgeoisie de son pouvoir exclusif sur les mots. Ces quinze films composent autant de chefs-d'œuvre du cinéma politique, du cinéma tout court. De quoi s'agit-il exactement ? D'une expérience unique, de l'utopie concrétisée d'un cinéma libre de droit et propriété de tous où c'est dans la joie de faire et la beauté du geste qu'on trouve l'origine et la raison des choses.*



*Extraits de leur filmographie, nous vous présentons trois films courts, conçus en 1969-1970 et composant la série dite des "Nouvelle Société", ciné-tracts ironiques et insolents, entre situationnisme et agit-prop, actualités populaires et cinéma d'intervention, où à la jubilation de retourner contre elles-mêmes les images du pouvoir, de les détourner puis de les renvoyer à leur expéditeur, s'ajoute le plaisir qu'éprouvent les cinéastes-ouvriers à inventer leur propre actualité sans se soucier des maîtres : cinéma-boomerang, cinéma de guérilla. [Patrick Leboutte](#)*

Dimanche 9 avril - 10 h 00

La séance sera animée par Patrick Leboutte en présence d'Henri Traforetti, ancien ouvrier à la Rhodiaceta et l'un des principaux membres du groupe



# La permanence

d'Alice Diop - 1 h 36

La consultation se trouve à l'intérieur de l'hôpital Avicenne de Bobigny. C'est un îlot qui semble abandonné au fond d'un couloir. Une grande pièce obscure et vétuste où atterrissent des hommes malades, marqués dans leur chair, et pour qui la douleur dit les peines de l'exil. S'ils y reviennent, c'est qu'ils ne désespèrent pas de trouver ici le moyen de tenir debout, de résister au naufrage.

*<< On m'a parlé de peuples, et d'humanité. Mais je n'ai jamais vu de peuples ni d'humanité. J'ai vu toutes sortes de gens, étonnamment dissemblables. Chacun séparé de l'autre par un espace dépeuplé. >> L'exergue de Fernando Pessoa pointe un enjeu fort de La Permanence : dans*

*le défilé de patients d'une permanence aux soins pour nouveaux migrants, jamais le collectif n'éclipse l'individuel. Charlotte Garson*

Dimanche 9 avril - 14 h 30 La séance sera animée par Patrick Leboutte en présence de la réalisatrice, Alice Diop

# Vers la tendresse

d'Alice Diop 0 h 39

Ce film est une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue. En suivant l'errance d'une bande de jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles. Les déambulations des personnages nous mènent à l'intérieur de lieux quotidiens (salle de sport, hall d'immeuble, parking d'un centre commercial, appartement squatté) où nous traquerons la mise en scène de leur virilité ; tandis qu'en off des récits intimes dévoilent sans fard la part insoupçonnée de leurs histoires et de leurs personnalités.

Le film vient de recevoir le César du meilleur court métrage

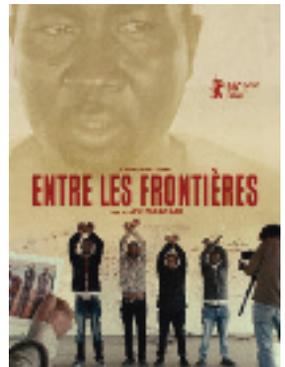
# Entre les frontières

d'Avi Mograbi - 1 h 27

Le réalisateur Avi Mograbi et le metteur en scène Chen Alon partent à la rencontre de demandeurs d'asile Africains que l'État d'Israël retient dans un camp en plein désert du Néguev. Ensemble, par le biais d'un atelier inspiré du « Théâtre de l'Opprimé », ils questionnent le statut de réfugié. Quel est l'élément déclencheur qui pousse un jour ces hommes et ces femmes à abandonner tout ce qu'ils possèdent pour plonger vers l'inconnu ? Pourquoi Israël, terre des réfugiés, refuse de considérer le sort de ces exilés que la guerre et les persécutions ont jetés sur les routes ? Le théâtre peut-il créer un pont entre les hommes pour qu'ils échangent et se comprennent ?

*Il enregistre le conflit entre une réalité simple (les scènes filmées, les gens, le travail, les rires) et des fictions complexes (leur violence : celle du théâtre, celle de l'Etat ici et là-bas, celle du droit, celle des rapports sociaux, économiques). Autrement dit, le théâtre comme tentative de libération et le cinéma comme pratique de liberté. Luc Chessel - Libération*

Dimanche 9 avril - 17 h 00 Film présenté par Patrick Leboutte



# Remercions nos partenaires !...

Axa assurances - Jocelyn Guillemette

Le Gambetta - Bar - Tabac - Relais colis Pickup

L'union - Bar - Restaurant

Bijouterie - Horlogerie Tabard

Carrefour Express - Magasin alimentaire

Déco'Rélie - Décoration- Linge de maison et petits meubles

Délices de campagne - Magasin de produits locaux

Filao - Prêt-à-porter féminin

Jouvault - Fruits et Légumes Biologiques

L'Agora - Crêperie - Grill

L'Angélus - Fruits et légumes - Épicerie fine - Vins

Lebedel automobiles - Agent peugeot

Le Pussoir... Brasserie - Spécialité tartines

Patchouli - Vêtements et chaussures pour enfants

PC Mania - Magasin informatique

Pressing Autin

Royal fleurs - Fleuriste

La Terrasse - Snack Bar

Société Nouvelle Lebéhot - Quincaillerie Droguerie

Tendances - Mercerie

Tendances Coiffure - Masculin / Féminin

VBA Boucherie - Charcuterie - Plats cuisinés



IMPRIMERIE  
renouvin

L'IMPRIMERIE QUI VOIT  
**GRAND !**

IMPRESSION OFFSET & NUMÉRIQUE  
CONCEPTION GRAPHIQUE  
IMPRESSION NUMÉRIQUE  
GRANDS FORMATS

**02 33 51 30 95**

**VILLEDIEU-LES-POÊLES**

**sarl.renouvin@wanadoo.fr**

**www.imprimerie-renouvin.com**

DOC, DOC, DOC, ENTREZ !

